ANGLAIS
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME
Laurent FOLLIOT – Béatrice PIRE

Modalités :

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 h 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : un texte à commenter (sur programme)

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : *Concise Oxford English Dictionary*, Oxford University Press

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : l'œuvre au programme (le candidat dispose aussi d'une photocopie du texte qu'il peut annoter)

Statistiques :

Lors de la session 2024, le jury a entendu 9 candidats ou candidates, soit légèrement moins que les cinq années précédentes. Sur ces 9 candidats, 4 ont été admis, soit un taux de réussite d'environ 45%, un peu supérieur à celui de l'année dernière.

La moyenne des notes obtenues, 13.55/20, est inférieure à celles des sessions de 2023 et 2022.

Les notes s'échelonnent entre 9 et 18. Cinq candidats ou candidates ont obtenu des notes entre 09 et 13, quatre entre 14 et 18. Une seule prestation était exceptionnelle (18/20).

Textes proposés : (les numéros de page renvoient aux éditions au programme)

Ralph Ellison *Invisible Man*

- Chapitre 9, p. 179-81, de "When I reached the door" à "that I had ever been."

- Chapitre 12, p. 256-57, de "The moment I entered the bright, buzzing lobby" à "my overalls."

- Chapitre 15, p. 328-30 de "I reached into the half-filled can" à "put your ass under the jail!"

- Chapitre 16, p. 342-43 de "That was all I needed. I'd made a contact"... "It's another strike!"

- Epilogue, p. 572-74 du début "So there you have all of it" à "the men who did all the violence."

Emily Brontë *Wuthering Heights*

- Volume I, chapitre 1, p. 4-6 de « Wuthering Heights is the name » à « perfectly unworthy of one »

- Volume I, chapitre 12, p. 122-24 de « A minute previously she was violent » à « do let me have one breath! »

- Volume II, chapitre 12, p. 266-67 de « Catherine's face was just like the landscape » à

« could not summon courage to speak out »

- Volume II, chapitre 15, p. 288-90 de « In her absence, I began to beg » à « I couldn't help talking to her ».

Lors de la session 2024, cinq textes extraits du roman de Ellison ont été tirés, pour quatre extraits de *Wuthering Heights*. Les candidats ont effectué des prestations équivalentes sur *Invisible Man* et *Wuthering Heights*.

Méthode

Le jury attend des candidats et candidates qu'ils rendent compte des enjeux principaux du texte étudié dans un anglais correct, en proposant une explication de texte problématisée et en illustrant chaque étape de leur démonstration par des analyses formelles pertinentes. Il s'agit de dégager pour le texte en prose la spécificité de l'extrait choisi, de comprendre sa logique interne et son évolution, d'identifier sa structure, sa narration, son ou ses points de vue, sa forme, son style et ses tensions, sa place dans l'économie générale de l'œuvre.

Les candidats et candidates entendus cette année étaient, dans leur grande majorité, bien préparés à l'exercice, et avaient une bonne connaissance des œuvres : le jury a notamment apprécié la pertinence avec laquelle nombre d'entre eux ont su identifier les enjeux dramatiques d'un passage dans l'économie générale d'*Invisible Man*, les extraits initiatiques par exemple, comme le chapitre 9 qui marque une première étape dans le périple du personnage, ou le chapitre 16 qui relate le premier discours dans la Confrérie et peut être interprété, comme il a été, à juste titre, entendu, comme le moment où le narrateur saisit sa propre voix. De même, le début de l'épilogue a-t-il fait l'objet de remarques très convaincantes quant à sa nature conclusive et récapitulative mais aussi circulaire, justifiant une comparaison avec le prologue et un commentaire métafictionnel sur l'expression ironique « in the rear or in the *avant-garde* ». Le jury a donc été satisfait de voir que les candidats naviguaient avec aisance dans le roman et maîtrisaient bien sa structure narrative. Il a pu *a contrario* être surpris de constater certaines erreurs de lecture dans la diégèse, menant à des contresens dans l'interprétation. Dans le chapitre 15, il ne s'agissait pas d'une confrontation avec les préjugés du racisme blanc mais d'une scène de violence et d'incompréhension intrinsèques à la communauté noire, comme en attestent la description de la femme, « short yellow », hostile aux Noirs venus du Sud agraire, ou le vernaculaire noir américain dans lequel s'exprime le passant (effacement de la copule 'you sure?', 'I seen you', 'you working a con game', 'you trying', 'you running' et formes verbales fautives 'you was moving', 'you is'). Certaines références intertextuelles ne paraissaient pas non plus entièrement maîtrisées, telles que le nom de Mr Emerson sur lequel le narrateur s'interroge au chapitre 9 (« Was Emerson a Christian or a Jewish name? ») ou le livre ouvert *Totem and Taboo* de Freud. Ces deux clin d'œil, l'un à la philosophie transcendantaliste de la nature et l'autre à la psychanalyse, pouvaient non seulement être repérés mais faire l'objet d'un commentaire sur la dimension réflexive et spéculaire d'un texte, relatant les enjeux déceptifs d'une lettre, afin de dépasser la part purement descriptive et esthétique du passage saturé par la représentation visuelle et l'artifice (carte, tableaux, tapisseries, statues et même publicité). Comme l'année dernière, le jury a toutefois entendu des développements très pertinents sur la vision dans ce roman traversé par la tension entre le visible et l'invisible, et apprécié toutes les nuances que les candidats pouvaient percevoir dans l'expérience optique : non seulement l'illusion, la désillusion et le rêve mais encore la fascination, l'idéalisation et même l'épiphanie, entendue moins dans son sens religieux de manifestation divine que littéraire et joycien de prise de conscience.

La plupart des candidats et des candidates interrogés sur Ellison se sont montrés sensibles à la voix narrative et ses modulations et manifestaient une bonne maîtrise des figures de style telles que l'anaphore au chapitre 12 ou le polyptote au chapitre 16. Ils ont généralement bien commenté les effets de double-voix dans les textes, comme l'ironie créée par l'expression entre parenthèses au chapitre 12 (« Oh, they had style ») ou l'ambivalence référentielle de la phrase exclamative au chapitre 9, « These folks are the Kings of the Earth ! », « These folks » pouvant qualifier à la fois les oiseaux tropicaux que le narrateur observe ou les Emerson. Ici l'emploi des majuscules aurait pu alerter et faire l'objet d'une remarque sur l'intertexte biblique, régulièrement négligé par les candidats et pourtant essentiel dans la littérature afro-américaine, comme ici l'Apocalypse ou ailleurs, dans le chapitre 12, l'Arche de Noé. Les meilleures prestations dénotaient toutefois une attention très serrée à la langue d'Ellison, à la densité des formes plurielles et des adjectifs composés au chapitre 9 ou la concaténation plus inventive du chapitre 16, « The old down-to-earth, I'm-sick-and-tired-of-the-way-they've-been-treating-us approach ». D'autres remarques très pertinentes sur les marqueurs d'oralité, les préfixes, l'usage du tiret ou le décrochage graphique des caractères droits et italiques dans le chapitre 16 (« *Dis*-possession ; *un*-commonly), ou l'usage de l'adverbe « Yes » au chapitre 12 ont pu également remporter l'adhésion du jury. Il avait été recommandé l'année dernière de ne pas faire fi du rythme et de la musicalité de l'écriture inspirée du jazz chez un écrivain également musicien. Or le jury a pu constater cette année que ce conseil avait été suivi tant pour commenter la voix « fausse » du chapitre 9 que les cadences binaires au chapitre 12 ou les effets oratoires de « riff » et glissandos allitératifs modelés sur l'antiphonie, le gospel et la technique du « Call and Response » au chapitre 16. Le jury a également apprécié la bonne connaissance que les candidats manifestaient de l'histoire afro-américaine et de ses figures politiques ainsi que de leurs réflexions sur la condition noire, la « double conscience » de W. S. Du Bois ou « l'élévation raciale » de Booker T. Washington. Il a noté peu d'erreurs dans l'interprétation et un repérage précis des traditions américaines, comme la fanfare du 4 juillet dans le chapitre 16, la métaphore du joueur de baseball pour décrire l'orateur en herbe (« You pitched a strike ») semblant, de toute évidence, moins connue.

De façon générale, les très bonnes prestations sont celles qui manifestaient non seulement une attention très serrée au détail de l'écriture, mais proposaient plusieurs niveaux de lecture, thématique, symbolique, générique, narratologique, stylistique, méta-textuel. Le jury a, par exemple, été convaincu, pour l'extrait décrivant, dans le chapitre 16, le premier discours du narrateur à la Confrérie, par la progression dynamique du commentaire qui partait d'une analyse de la voix oratoire pour conduire vers une critique du patriotisme et souligner finalement les pièges de la rhétorique idéologique. La plupart des candidats ont su gérer avec adresse le temps qui leur était imparti. Le temps consacré à chacune des parties était bien calibré, et l'équilibre de l'ensemble minutieusement mesuré.

Quatre candidats et candidates ont été interrogés sur des extraits de *Wuthering Heights*. Le jury a, dans l'ensemble, entendu des exposés fort satisfaisants en fait de qualité de la présentation et de maîtrise linguistique, mais un peu plus inégaux quant à la pertinence des analyses proposées. Les candidats et candidates entendus possédaient tous une solide connaissance de l'œuvre, ainsi qu'un degré raisonnable de familiarité avec son contexte historique et culturel. Dans certains cas, néanmoins, les catégories les plus utiles pour appréhender l'univers du roman n'étaient pas toujours maniées avec la plus grande précision. Le statut social de Heathcliff, par exemple, présente des ambiguïtés profondes : dans quelle mesure ce héros byronien, mi-bohémien mi-hobereau fruste, se rapproche-t-il ou se joue-t-il de types comme le « *northern farmer* », le *gentleman*, l'*outsider* ? Plus généralement, il faut bien rappeler que le monde de *Wuthering Heights* se caractérise par son aspect presque exceptionnel par rapport à l'Angleterre « moderne » du lecteur policé contemporain de Brontë, dont Lockwood est d'une certaine façon le représentant intradiégétique et que reflètent aussi, dans

une moindre mesure, les membres de la famille Linton. La maison des Heights est un espace archaïque : en témoignent l'ancienneté de la maison, bien sûr, mais aussi le caractère socialement incertain de ses habitants, le puritanisme intransigeant de Joseph, les croyances superstitieuses qui planent un peu partout, ou de façon plus générale les mœurs farouches qui y règnent et les passions féroces qui s'y donnent cours. C'est un espace paradoxal aussi, apparemment fait pour l'hospitalité, mais d'où celle-ci est radicalement absente, où un Lockwood en quête de pittoresque facile multiplie les erreurs d'appréciation et se prépare quelques sérieuses déconvenues, que le roman met en scène non sans une certaine cruauté. Le jury a pu trouver par moments que toutes ces singularités, qui concourent à faire de *Wuthering Heights* un roman « régionaliste » à sa façon, étaient relativement négligées dans l'analyse, où il arrivait que la seule étiquette du « gothique » soit censée les résumer toutes. Or s'il est incontestable que le roman présente plus d'un aspect gothique (apparitions, réclusion et séquestration, spectre de la folie, machinations tyranniques de Heathcliff), il est important de savoir affiner cette caractérisation en prenant en compte des éléments plus spécifiques, telle la veine « païenne » qui court à travers tout le texte, à commencer par les landes qui lui servent de cadre et le nom même de Heathcliff (qui suggère à la fois *heath* et *heathen*). Sans surprise, les meilleures prestations sont le fait de candidats capables de distinguer finement entre notions voisines (par exemple : le gothique, précisément, et le fantastique).

L'obsession du « rapport de forces », qui régit dans de trop nombreux cas l'analyse des passages à forte charge dramatique, peut conduire à de sérieux contresens, ainsi quand Catherine Linton est décrite comme « manipulatrice » dans son attitude vis-à-vis de Linton Heathcliff lors de leur entrevue sur la lande, à mi-chemin des deux maisons. Plus généralement, il faut mettre en garde les candidats contre la tentation – assez grande, certes, dans le cas d'un roman aussi « passionnel » que l'est celui d'Emily Brontë – de la lecture psychologisante et du jugement moral unilatéral. Étaient fort bienvenues, au contraire, les interprétations qui mettaient l'accent sur ce que peuvent avoir de complexe, voire de problématique, les enjeux d'autorité narrative posés par « *Wuthering Heights* » (entre Nellie et Catherine, par exemple, ou entre Nellie et Heathcliff) ; et celles qui s'attachaient à faire ressortir, à travers les tribulations des personnages eux-mêmes, « l'éthos du roman », arqué vers une forme de « transcendance romantique » où se brouillent les frontières du corporel et de l'incorporel.

Entretien

Ainsi qu'on le rappelle chaque année, le but de l'entretien n'est nullement de déstabiliser le candidat : il s'agit au contraire d'une véritable « seconde chance » pour celles et ceux qui ont été par trop victimes de leur trac ou n'ont pas su gérer le chronomètre de l'épreuve, et d'une occasion de prolonger la réflexion (voire son plaisir) pour celles et ceux dont la prestation était déjà satisfaisante ou très satisfaisante. Le jury encourage donc les candidats et les candidates à rester concentrés et mobilisés jusqu'à la fin de l'épreuve. L'entretien est le moment opportun pour identifier une erreur d'interprétation, nuancer une remarque ou aborder une piste laissée de côté : plutôt que de se retrancher dans l'incompréhension ou la défensive, il vaut mieux chercher à prendre appui sur les questions et les remarques du jury pour mieux relancer l'interprétation. Il faut, enfin, prendre garde à ne pas se laisser abattre si l'on ne parvient pas à répondre à une question : cela ne signifie pas que l'oral soit raté pour autant, ni que tout son succès doive reposer sur une unique réponse. La plupart des candidats et candidates ont bien répondu cette année aux questions, parfois difficiles, qui ont pu leur être posées. Les candidats et candidates étaient plutôt détendus, confiants en leur propos, déployant même une aisance rhétorique.

Niveau de langue

On ne saurait, bien sûr, exiger absolument des candidats et des candidates qu'ils soient bilingues à ce stade de leurs études, même si certains, cette année, l'étaient manifestement. Le jury attend d'eux qu'ils sachent s'exprimer dans un anglais correct et qu'ils ne fassent d'erreur ni de prononciation, ni d'accentuation ni de grammaire, ce que le jury a pu entendre cette année lors d'une seule prestation. Notons qu'une certaine richesse de vocabulaire et d'expression, si elle ne doit pas devenir une fin en soi, facilite nécessairement le développement d'une argumentation cohérente, évite les répétitions trop fréquentes qui donnent au discours un tour simpliste, et rehausse l'agrément de l'exposé.

Remarques générales

Le jury rappelle que ce sont aussi les capacités oratoires des candidats et candidates qui sont évaluées. Si l'on comprend bien que certains d'entre eux soient tendus, voire angoissés, lors de leur passage à l'oral, on attend d'eux qu'ils s'adressent à leur auditoire avec un minimum de clarté et d'animation. Un débit très rapide n'est pas nécessairement un problème, pour peu que le plan soit nettement annoncé, que l'expression soit maîtrisée et l'argumentation suivie ; mais il peut devenir rédhibitoire s'il s'accompagne de trop nombreuses répétitions ou approximations, ainsi que d'une réflexion confuse. À l'inverse, le jury invite les candidats à ne pas adopter une diction trop lente et à ne pas multiplier les silences prolongés.

Pour autant, le jury tient à féliciter chaleureusement l'ensemble des candidates et candidats pour leur bon, voire excellent niveau de langue, leur sang-froid et leur détermination lors de cette session 2024 où quatre candidats sur les 9 interrogés ont été définitivement admis, ce qui confirme depuis quelques années l'intégration croissante des khâgneux anglicistes à l'ENS de la rue d'Ulm. Il a pu entendre des exposés extrêmement convaincants, témoignant de grands talents d'analyse textuelle mais aussi d'un véritable goût pour la culture et la littérature anglophones.